



Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase

Aurélie Ceccaldi-Hamet

► To cite this version:

Aurélie Ceccaldi-Hamet. Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase. E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, 2015, 10.4000/erea.4227 . hal-01311610

HAL Id: hal-01311610

<https://hal.science/hal-01311610>

Submitted on 4 May 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Aurélie CECCALDI-HAMET

Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Aurélie CECCALDI-HAMET, « Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase », *E-rea* [En ligne], 12.2 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 04 mai 2016.

URL : <http://erea.revues.org/4227> ; DOI : 10.4000/erea.4227

Éditeur : Laboratoire d'études et de recherche sur le monde anglophone

<http://erea.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://erea.revues.org/4227>

Document généré automatiquement le 04 mai 2016.

E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Aurélie CECCALDI-HAMET

Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase

Introduction

- 1 Selon J-R. Lapaire & W. Rotgé, les « verbes lexicaux »¹ constituent « le groupe le plus nombreux et le plus évolutif, défiant tout recensement exhaustif, en perpétuel réaménagement » (2002 : 342). Le cadre de la fiction se prête par ailleurs idéalement à la diversification des verbes, comme cela est souligné par A. Banfield :

Ruppenhoffer's sample includes "add, admit, agree, answer, ask, assure, bark, comment, confess, confirm, continue, counter, croak, demand, echo, explain, hiss, lie query, remark, remind, reply, retort, say, shout, shriek, sob, tap out, tell, think, whisper." The examples below of such parentheticals illustrate the novel's tendency to vary them, even though nothing in their nature requires that they not be the same formula each time. It is also apparent that this tendency was well-established long before contemporary fiction, even if, as Ruppenhoffer claims, certain kinds of communication verbs have "gained in frequency particularly... Manner and noise verbs" (p. 7) [...]. As suggested in Banfield (1982, p. 86), by the time of Joyce's *Ulysses*, the practice was established enough to be parodied. (2002 : 93-94)

- 2 Les verbes introducteurs de discours rapporté (DR) n'échappent ni à l'évolution sémantique ni à la tendance à la diversification, et s'émancipent toujours davantage, du point de vue lexical, de toute notion de « dire ».
- 3 L'idée que l'on se fait des verbes introducteurs de DR, entretenue par les grammaires classiques, est celle d'une catégorie de verbes à part, que leur sens lexical prédispose plus ou moins à rapporter le discours d'autrui, selon qu'ils sont relativement neutres ou plutôt descriptifs. Mais en anglais comme en français, les *verba dicendi* des grammaires tels que *say*, *ask* ou *answer* coexistent avec des verbes plus inattendus, dont certains ne sont pas seulement « éloignés » du dire, mais *a priori* lexicalement incompatibles avec toute notion de discours. C'est le cas de ceux observés par A. Banfield dans les romans de Joyce :

(1) No sir smile neighbour shall covet his ox or his wife or his manservant or his maidservant or his jackass.
 —Or his jennyass, Buck Mulligan **antiphoned**.
 —Gentle Will is being roughly handled, gentle Mr. Best **said** gently.
 —Which will? **gagged** sweetly Buck Mulligan. We are getting mixed.
 —The will to live, John Eglinton **philosophised**, for poor Ann, Will's widow, is the will to die.
 —*Requiescat!* Stephen **prayed**. (*Ulysses*, cité par A. Banfield, 1982 : 86)

- 4 Les éléments soulignés sont bien loin des verbes de report classiques : à l'exception d'une occurrence de « *say* » (*Mr Best said gently*), aucun des verbes soulignés ne serait « spontanément envisageable », selon une expression empruntée à S. Hanote & H. Chuquet (2004), comme verbe introducteur de discours.
- 5 Le corpus utilisé pour cette étude montre que la présence de ces verbes est un phénomène à la fois récurrent et localisé : il s'exprime en général au DD et dans les incises finales, comme l'illustre l'exemple (1). Ce constat constitue le point de départ du présent travail, qui s'articule autour de la question suivante : quel est /quels sont le(s) lien(s) entre la position finale de l'énoncé rapportant et le sens lexical atypique de certains verbes ? Est-ce cette configuration qui permet à ces derniers de rapporter le discours d'autrui, parfois *en dépit* de leur sémantisme, comme le feraient des verbes plus classiques ?
- 6 Après avoir mentionné les particularités des incises et relevé les fonctions caractéristiques assumées par les verbes introducteurs, l'on s'intéressera de plus près à la manière dont la présence du dire s'organise : son absence au niveau lexical est souvent compensée par d'autres moyens, ce qui souligne la nécessité de distinguer le sémantisme du verbe et sa fonction au sein

de l'énoncé de DD. L'organisation syntaxique sera ensuite examinée afin de déterminer dans quelle mesure elle favorise l'apparition des verbes dont le sémantisme s'oppose à la fonction rapportante exercée.

Les incises, un cas à part

- 7 En dépit d'un caractère souvent considéré comme facultatif (G. Salvan, 2005 : 132), la présence d'un énoncé rapportant intégrant un verbe introducteur fait partie, au même titre que les guillemets, des critères classiques de forme permettant d'identifier le DD :

(2) 'Wake up, Alice dear!' **said her sister**. 'Why, what a long sleep you've had!' (*Alice's Adventures in Wonderland* 141)

(3) 'What a dreadful noise! It went right through me!' **exclaimed Abbot**. (*Jane Eyre* 19)

- 8 Les incises, telles qu'elles sont illustrées dans les exemples ci-dessus, se distinguent des énoncés rapportants antéposés (ex. *John said*, 'X') à plus d'un titre : non seulement elles prédominent dans les textes littéraires par rapport aux énoncés en position initiale (R. Rivara, 2000), mais elles se rencontrent presque exclusivement à l'écrit. Cela tient, selon G. Salvan, à ce que l'organisation syntaxique d'un énoncé de DD avec incise, où l'énoncé rapportant suit la citation, correspond à un degré d'élaboration souvent incompatible avec la spontanéité du discours quotidien :

L'incise est une marque de discours rapporté à l'écrit et dans les textes littéraires. Dans le discours oral quotidien, on rencontre plus volontiers un énoncé introducteur (il m'a dit : "X", il lui a répondu : "Y"...) qui marque au préalable la rupture énonciative, et permet une mise en scène des différentes voix et un jeu différencié des intonations. (2005 : 132)

- 9 Quant aux verbes introducteurs de DR, leurs variations lexicales relèvent de problématiques différentes, remettant souvent en question l'idée que l'on se fait de leurs propriétés « classiques », qui inclut un sémantisme lié à la parole sur le modèle du prototype « *say* ». Il semble toutefois essentiel pour la suite de cette étude de distinguer des degrés d'éloignement :

(4) The plane reared and dropped sickeningly. The two girls, thrown off balance, clung together for support. "In the name of the Father..." Moira **prompted** in a whisper.

"In the name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost," Brigid **croaked** into the microphone. She clapped her hand over it and hissed: "My mind's gone blank. I can't remember the Act of Contrition."

"Well, say any prayer you like," Moira **urged**. "Whatever comes into your head." (*Small World* 207)

- 10 Dans cet exemple, « *croak* », qui donne des indications sur les effets sonores associés aux paroles citées, n'est peut-être pas à mettre sur le même plan que « *prompt* » ou « *urge* », totalement exempts de référence sémantique à la parole.

- 11 C'est pourquoi l'expression « verbe de report » (*reporting verb*, voir Huddleston & Pullum, 2002) sera préférée à celle de « verbe introducteur » ou de « verbe de dire ». Ce choix se justifie également par la volonté d'intégrer un paramètre dynamique sur le modèle de l'anglais où la forme *-ing* (*reporting*) suggère que rapporter la parole d'autrui est une fonction, voire une action, deux points déterminants pour la suite de cette étude. Il semblerait en outre contradictoire de procéder à l'étude de la disparition lexicale du dire tout en qualifiant les verbes concernés de *verba dicendi* ou « verbes de dire », expressions pourtant courantes en français mais peut-être moins pertinentes dans ce contexte. Enfin, lorsque l'expression « verbe introducteur » est tout de même employée, « introduire » est à comprendre au sens de « rapporter ».

Fonctionnement du verbe de report

- 12 Comme cela a déjà été mentionné, « *say* » est le verbe de parole « par excellence », selon une expression empruntée à S. Marnette (2005 : 79), et constitue la référence lexicale pour les verbes de report. Parfaitement neutre sur le plan sémantique, sa présence équivaut à un apport d'information minimal sur les circonstances entourant la prise de parole. « *Say* » permet simplement de signaler que l'on se trouve en discours rapporté (DR), comme l'explique G. Thompson :

The basic reporting verb is 'say'. You use this as a neutral signal, to show simply that you are reporting what someone said and that you do not want to add anymore information about the speaker's purpose or manner. (1994 : 34)

- 13 La neutralité de « *say* » lui confère, en même temps qu'une relative « invisibilité », la capacité d'apparaître à de multiples reprises sans que cela constitue une gêne pour la lecture (B. Poncharal, 2006 ; P. Volsik, 1993). Il n'est d'ailleurs pas rare qu'une utilisation exclusive en soit faite à l'intérieur d'un passage, d'un chapitre, voire d'un roman tout entier :

(5) What they found it out by was, the butler heard him say to me, as I passed by him, in the entry leading to the hall, Who's that? Pamela, sir, **said I**. Pamela! **said he**, How long are you to stay here? - Only, please your Honour, **said I**, till I have done the waistcoat; and it is almost finished. -You might, **says he**, (very roughly indeed,) have finished that long enough ago, I should have thought. Indeed, and please your Honour, **said I**, I have worked early and late upon it; there is a great deal of work in it. (*Pamela* 48)

- 14 L'on pourrait objecter que la profusion de *say* dans cet exemple s'explique à cette époque par le nombre limité de verbes de report que l'on rencontre au début du XVIII^{ème} siècle, ou l'écriture romanesque en est à ses balbutiements ; mais l'on s'aperçoit qu'elle est tout aussi valable pour les romans contemporains :

(6) There's beautiful eggs this morning, Sir, **I said**. Would you want one of them for your breakfast?
Yes, **he says**, in a hesitating way. Thank you Grace. I'm sure it will do me good.
I did not like the way **he said** this, as he was talking as if he was ill. But Nancy hadn't mentioned anything about it.
When I went downstairs **I said** to Nancy, Mr. Kinnear wants an egg for his breakfast. And **she said**, I will take one also. (*Alias Grace* 256)

- 15 Pour B. Poncharal (2006), la définition donnée par G. Thompson met l'accent sur la polyvalence de ce verbe neutre et sur sa capacité à « s'adapter à toutes formes d'énoncés rapportés, comme s'il était davantage la marque [...] d'une fonction plutôt que le véhicule d'un sens quelconque » (2006 : 129). En d'autres termes, *say* joue le rôle d'un *relateur* entre discours citant et discours cité. Cette fonction de mise en relation pourrait constituer une piste de réflexion tout à fait sérieuse pour comprendre la présence de certains verbes employés comme verbes de report malgré leur sens lexical.
- 16 L'on a donc un verbe « *say* » qui sert de référence, qui semble suffire à assumer une fonction rapportante, ne pas craindre la répétition, et dont le rôle de relateur précédemment mentionné invite à considérer les relations entre l'énoncé rapportant et la citation sur un terrain plus pragmatique. En parallèle, l'on observe, essentiellement dans les incises finales du corpus utilisé, une tendance empirique qui semble pousser les verbes de report à s'éloigner de plus en plus du dire. Mais le « dire » disparaît-il vraiment, et si tel est le cas, de quelle manière ?

« Disparition » du dire

- 17 G. Salvan interprète la diversification des verbes dans l'incise au DD comme un mouvement qui s'est mis en place à partir du moment où cette dernière a acquis un caractère facultatif :

L'incise, par son caractère quasi obligatoire [...] était un élément du code d'écriture du discours direct ; à partir du moment où cette fonction s'est restreinte, notamment par son caractère facultatif, l'incise a pu se charger d'une autre valeur, celle d'indiquer le mode de profération des paroles rapportées, dans ses dimensions vocales et gestuelles.

On assiste alors à des variations lexicales des verbes possibles apparaissant dans l'incise. La série canonique des *verba dicendi* [...] s'élargit considérablement, et s'ouvre notamment à des verbes non transitifs contenant un sème /locutif/ (*s'égosiller, pleurnicher, ronchonner, postillonner...*). (2005 : 132)

- 18 L'auteur remarque que la diversification des verbes résulte en un élargissement des verbes « contenant un sème /locutif/ ». La présence de tels verbes est également constatée par Hanote & Chuquet (2004), avec une approche un peu différente du sémantisme des verbes en anglais. Leur analyse s'inscrit en effet dans le cadre d'une réflexion plus globale sur la position de l'énoncé rapportant par rapport au texte, où elle instaure un rapport différent selon que la citation se trouve avant ou après.

19 Plusieurs catégories² de verbes ont été créées par Hanote & Chuquet, mais il ne sera tenu compte que de celles qui concernent directement la problématique du présent travail, relatives à la présence ou à l'absence de « *say* ».

20 Il ressort de ces observations que dans la majorité des verbes de report, *say* est invisible mais présent : c'est le cas des « verbes intégrant une dimension qualitative » (Hanote & Chuquet, 2004 : 33), où le « dire » se double de précisions concernant la gestuelle ou les sentiments associés à la parole exprimée. Nombreux sont ceux qui relèvent de ce qu'A. Banfield (1982) nomme « *noise verbs* », qui fournissent des précisions sur le ton, le volume sonore ou la manière dont les paroles sont rapportées, à l'instar de « *scream* » et « *drawl* » dans les exemples suivants :

(7) 'Leave off that!' **screamed** the Queen. 'You make me giddy.' (*Alice's Adventures in Wonderland* 102)

(8) This was a turn of the screw Persse had not anticipated. "I thought they were all the one size," he whispered hoarsely.

"Nah. Small Medium or large," **drawled** the girl, inspecting her fingernails. (*Small World* 47)

21 Pour L. Rosier, de tels verbes sont le signe que « la phrase à incise permet de condenser la parole et le geste et d'insister sur la vocalité » (1999 : 249). Dans un premier temps l'absence de *say* est donc à comprendre comme une « condensation » mettant en avant le paramètre qualitatif au détriment d'un "dire" qui du point de vue sémantique passe au second plan. Même étoffé de précisions circonstanciées, « *say* » n'est jamais très loin dans les verbes de ce type, et immédiatement récupérable par le sens. Parfois, un travail interprétatif est nécessaire, comme dans les exemples suivants, où le lien sémantique avec « *say* » est à récupérer dans la métaphore pour les énoncés (9) et (10) ou dans la comparaison pour l'énoncé (11) :

(9) 'Stand easy!' **barked the instructress**, a little more genially. (*Nineteen Eighty-Four* 37)

(10) Then she tip-toed to the living-room, threw open the door and posed on the threshold. "Howard!" **she cooed**. (*Small World* 139)

(11) Hilary put down her novel with a thump, and snatched the bundle from his arms. She stomped out to the kitchen, leaving a trail of old socks in her wake. "They'll have to be dried in the tumble-drier," she **threw** over her shoulder. (*Small World* 165)

22 À des degrés divers tous les verbes dont il est question dans ce paragraphe pourraient sans trop de difficultés être qualifiés de « verbes de dire » sur la base de leur seul sens lexical. Ce n'est pas le cas, en revanche, de la catégorie suivante, celle des verbes « dans lesquels il n'y a plus de *say* » (Hanote & Chuquet, 2004 : 35).

À la recherche du « dire » : vers une interprétation pragmatique

23 Les exemples proposés par Hanote & Chuquet pour illustrer ce que sont les verbes « dans lesquels il n'y a plus de *say* » sont reproduits ci-après :

(12) 'Dear William! I'm sure you did!' **she laughed** in the new way.

(13) 'He has opinions about my work, and when I act he suffers even more. He sees me kissing whoever. He can't stand it, I hear him shouting in the kitchen,' **she laughs**, which suggests that she indulges in celluloid infidelity to even up the relationship.

(14) 'I hate the blacks, I hate the Kaffirs,' **exploded** Ferdi.

(15) The most successful part of her novel describes a grim dinner with a sleazy, lustful film director.

'Yes, that was fun writing about him,' she **dazzles**.

24 Si ces verbes, en particulier *laugh*, sont régulièrement employés dans les incises, les définitions données par les dictionnaires empêchent, hors contexte, de les envisager comme des verbes de report (Hanote & Chuquet, 2004). Ce ne sont ni des verbes de parole classiques, ni des versions descriptives d'un « *say* » sous-jacent comme pouvaient l'être « *scream* » ou « *drawl* ».

25 L'on constate cependant que leur fonctionnement comme verbes de report semble tout à fait classique, et tous pourraient être remplacés par *say*. L'étude proposée par Hanote & Chuquet

met en évidence la nécessité de dissocier le sémantisme du verbe de sa fonction rapportante si l'on reconnaît à tous les exemples qui précèdent l'appartenance au DD.

- 26 Le « dire » disparaît-il réellement de ce type de verbes ? Du point de vue sémantique, cela est indéniable, mais il existe une autre approche, relevant de la pragmatique énonciative. Elle pourrait permettre de démontrer, à partir des différentes fonctions assumées par les verbes de report, que lorsque leur sens lexical tend à les disqualifier de cette catégorie, l'organisation syntaxique permet un autre rapport au « dire » les autorisant à s'en affranchir au niveau lexical.
- 27 Les verbes de report, quels qu'ils soient, assument différentes fonctions au sein de l'énoncé de DR, comme le rappellent Huddleston & Pullum :

[Reporting clauses] **contain some kind of reporting verb**, either a straightforward verb of speaking/ thinking (e.g. *say, think*) or a verb identifying the manner of speaking (e.g. *mutter, shriek*), the type of **speech act** (e.g. *offer, promise*), the phase of speaking (an aspectual verb such as *begin, continue*), etc. (2002 : 921)

- 28 La description que Huddleston & Pullum donnent des verbes de report intègre une référence aux actes de langage (« speech acts », voir J-L Austin, 1984), que leur présence est susceptible d'expliciter.

(16) "Don't look at me, sir," the yellow-haired lady **begged** Persse as she served him his drumsticks. "If this is 'ow they dressed in the middle ages, well, all I can say is, they must 'ave got some very nasty chest colds." (*Small World* 53)

(17) I understood her very well, for I had been accustomed to the fluent tongue of Madame Pierrot. 'I wish,' continued the good Lady, 'you would ask her a question or two about her parents. I wonder if she remembers them.'

'Adèle,' **I inquired**, 'with whom did you live when you were in that pretty clean town you spoke of?' (*Jane Eyre* 103)

- 29 Les verbes « *beg* » et « *inquire* » explicitent la valeur illocutoire de la citation, mais à l'instar de ceux précédemment cités, ils ne présentent aucun lien lexical avec *say*. Mais l'on peut cependant considérer que tout lien avec la parole n'est pas rompu, et que le dire est « contenu » dans ces verbes puisque « supplier » ou « s'informer » sont des actes qui s'effectuent si ce n'est exclusivement, du moins assez fréquemment par le biais de la parole.

- 30 La présence du verbe qui suit est plus surprenante car son sens lexical ne permet de le relier à aucune des fonctions citées par Huddleston & Pullum : il ne s'agit ni d'un verbe classique de parole (*straightforward verb of speaking*), ni d'un verbe aspectuel, ni d'une précision à propos de l'acte de langage ou du tour de parole. Ce verbe n'entre donc pas dans le cadre de la description des verbes de report. Pourtant, et à nouveau, il permet de rapporter la citation comme le ferait n'importe quel verbe de report traditionnel :

(18) "I'm looking for a girl, you see," said Persse.

"Ah," **shrugged** Tardieu, removing his hand. "*C'est la vie, c'est la narration*. Each of us is a subject in search of an object. Have you by any chance seen a young man in a black velvet suit?" (*Small World* 200)

- 31 Comment interpréter la relation entretenue par « *shrug* » avec la citation ? Ce verbe sans rapport avec la parole indique un mouvement, et surtout *un geste*. Il existe entre ces deux concepts des nuances intéressantes, mises en évidence par P. Kotska (2000), et qui permettraient d'expliquer l'utilisation de ces verbes comme verbes de report dans les incises :

Le geste peut se définir comme un mouvement ou une série de mouvements déterminés par une certaine intentionnalité. Cet ensemble de mouvements à finalité consciente ou inconsciente, est *interprétable par celui qui l'observe. Il prend donc un sens, une signification qui par ailleurs ne lui est pas nécessairement donnée par celui qui l'exécute*. On peut illustrer cette notion en analysant le "oui" occidental. La configuration significative se compose de deux unités de mouvement, la flexion de la tête et l'extension. De là, nous pouvons mettre en évidence un langage gestuel où nous distinguerons différents gestes :

- Les gestes descripteurs : l'index qui sert à désigner, la mimique qui ponctue le langage verbal (affirmation, négation).
- Les gestes expressifs (ils expriment une émotion ou un sentiment) [...].

32 Les verbes de mouvement peuvent donc être admis dans les incises dans la mesure où ils constituent « un langage gestuel » et qu'ils véhiculent « une certaine intentionnalité » (voir aussi G. Salvan, 2005). Mais tous les verbes rencontrés ne fournissent pas d'explication satisfaisante du point de vue du sens.

33 L'exemple emprunté en introduction à A. Banfield (déjà citée) contient un verbe très particulier que nous rappelons ci-après et que l'on comparera à un autre verbe rencontré dans le corpus :

(19) [...] — Gentle Will is being roughly handled, gentle Mr. Best said gently.
—Which will? **gagged** sweetly Buck Mulligan. We are getting mixed.

(20) Ernesto opened one of the mirrored closet doors, hung up his suit, kicked off his shoes, and walked towards the *en suite* bathroom, pulling his shirt over his head. A scream of muffled Italian came from inside the shirt. "What did he say?" Morris **gaped**, as the bathroom door closed behind Ernesto. "E is going to take a shower," said Fulvia, plumping the pillows on the bed, and arranging herself in the centre of it. (*Small World* 138)

34 Ces deux exemples proposent deux cas particuliers de verbes de report qui excluent en théorie toute production articulée de discours, et donc, toute possibilité d'expression de la parole. En effet, « gag » signifie « bâillonner » et « gape » « demeurer bouche bée ». Pourtant, à nouveau ils permettent non seulement de citer des paroles, mais également d'obtenir des réponses aux questions posées. Le sens lexical du verbe entre dans ce cas en conflit avec la fonction rapportante, du moins en apparence, sans entraver le bon fonctionnement du report, d'où la nécessité de les dissocier dans l'analyse.

35 Une question se pose, avant de passer à la relation entre le type de verbe et les incises : ces verbes pourraient-ils fonctionner de la même manière s'ils étaient situés *en amont* de la citation qui fait l'objet du report ?

(19') Buck Mulligan **gagged** sweetly, "Which will?" We are getting mixed.

(20') As the bathroom door closed behind Ernesto, Morris **gaped**, "What did he say?"

36 Aucune contrainte d'ordre grammatical ou énonciatif ne semble l'empêcher. Mais au contraire de ce qui se passe avec la position incise, le sens lexical des verbes pourrait poser problème dans cette configuration : dans les manipulations ci-dessus, ils ne sont pas introduits par un contexte de parole (la citation), ne contiennent aucune référence sémantique au discours et se trouvent pourtant en position « d'annoncer » le DD. La position incise semble mieux adaptée, parce que la présence de la citation entre guillemets crée en amont un contexte favorable à l'interprétation de ces verbes comme verbes de report. En effet, hors contexte, il est impossible de considérer que les verbes concernés entretiennent quelque relation que ce soit avec le report de parole. Contrairement à « *shrug* », leur sens lexical ne rappelle aucun type de langage ou de communication quels qu'ils soient.

Mise en avant de la fonction pragmatique : suggérer le dire en l'absence de say

37 Pour tenter d'apporter des éléments d'explication à la relation privilégiée qu'entretiennent tous les verbes précédemment mentionnés avec la position incise, deux pistes peuvent être envisagées : l'utilisation du DD dans un texte littéraire et la position de l'énoncé rapportant peuvent être considérées comme des choix d'ordre stylistique. Il existe une relation entre le potentiel dramatique du DD et la position de l'énoncé rapportant : lorsque l'énoncé rapportant est placé avant la citation, celle-ci est moins mise en valeur que lorsqu'elle est suivie d'une incise car elle n'apparaît plus en premier dans l'ordre linéaire (G. Thompson, 1994). Une première explication stylistique pourrait être la suivante : en tant que procédé mimétique de la parole d'autrui, le DD est le lieu privilégié de la mise en scène, et permet des effets dramatiques que n'autorise pas le discours indirect en raison de sa structure très contraignante (Thomson & Martinet, 1986). S'il est possible que les verbes rencontrés jusqu'à présent apportent à cette mise en scène une touche de singularité, cela ne permet pas d'envisager une explication globale à leur présence systématique dans les incises finales.

38 L'organisation syntaxique est cependant au cœur de la problématique, pour d'autres raisons. M. Fludernik affirme que choisir de faire figurer en premier la parole ou la pensée revient à

la *poser* comme le *thème* principal de l'énoncé, l'incise étant alors un élément *secondaire* du point de vue énonciatif :

If one puts the utterance (or thought) first, then one posits it as being the topic and the parenthetical is a secondary element. (1993 : 166)

39 Du point de vue pragmatique, cela revient à poser le discours comme discours, avant de le poser comme rapporté, les guillemets jouant alors un rôle très important : ils permettent une identification immédiate de la citation. Ceci aurait pour effet de stabiliser *provisoirement* l'énoncé du point de vue pragmatique, autour de la valeur locutoire, qui est mise en avant. Dans les faits, cette valeur est bien sûr indissociable de la valeur illocutoire qui est posée simultanément. Mais l'écrit ne permet pas de rendre compte de cette simultanéité, car les données lexicales concernant l'acte, lorsqu'elles sont présentes dans le verbe de report, sont transmises *en différé* :

(21) 'I likes a pint,' persisted the old man. 'You could'a drawed me off a pint easily enough. We didn't 'ave these bleeding litres when I was a young man.' (*Nineteen Eighty-Four* 91)

40 Dans cet exemple, seul le lexique, en l'occurrence l'emploi du verbe « *persist* », peut préciser après-coup la valeur de la citation et marquer l'insistance du vieil homme ; en effet, ce type d'information, à l'écrit, n'est pas toujours accessible par des moyens similaires à ceux mis à disposition à l'oral (ton de la voix, gestuelle).

41 Tout se passe comme si les valeurs d'actes étaient *dissociées* : il « suffit » alors au verbe de préciser l'acte illocutoire qui est accompli en même temps que la parole (requête, supplique, demande d'information, etc.). L'énoncé de DR fonctionnant comme un tout, les énonciateurs s'associent pour recréer un énoncé "complet" du point de vue pragmatique, ce qui pourrait expliquer la disparition du « dire » dans les verbes de report qui, selon Huddleston & Pullum, ont pour fonction de préciser le type d'acte.

42 Pour les autres verbes, cette organisation peut s'interpréter différemment, mais apporte également quelques éléments d'explication. Bien qu'étudiés séparément dans les paragraphes qui précèdent, « *explode* », « *dazzle* », « *laugh* », « *shrug* », « *gape* » et « *gag* » ont néanmoins un point commun : celui de manifester *une réaction* à la parole dans le contexte qui les emploie. Même si leur sens lexical ne les qualifie pas *a priori* comme verbes de report, ils s'associent après coup à la parole qu'ils prennent alors en charge, d'une certaine manière. C'est la configuration syntaxique qui fournit un contexte permettant de joindre le geste à la parole. Une fois la parole posée et imposée comme contexte discursif, des verbes *a priori* sans lien avec le « dire » peuvent assumer une fonction rapportante le temps d'un énoncé. Les fonctions des verbes de report, qu'il s'agisse de décrire, de comparer, d'expliciter ou de réagir seraient peut-être mieux assurées lorsque la parole qui fait l'objet de ces précisions est déjà présente en amont dans le texte, expliquant ainsi en partie la préférence de ces verbes pour la position incise.

Conclusion

43 Convoquer des explications d'ordre textuel et pragmatique pour étudier les verbes de report témoigne de la difficulté croissante à intégrer au modèle classique des verbes de report qui en tant que verbes lexicaux sont « en perpétuel réaménagement » (Lapaire & Rotgé, 2002).

44 Un verbe de report entretient donc avec le « dire » des liens plus pragmatiques que sémantiques, favorisés par l'organisation syntaxique de l'énoncé de DD avec incise finale. La disparition du sème /locutif/ (G. Salvan, 2005, déjà citée) n'entraîne pas toujours celle du « dire » même lorsque ce dernier n'est pas lexicalement présent dans le verbe de départ.

Bibliographie

Ouvrages de référence

AUSTIN, J.L. *How to Do Things with Words*. Ed. J.Urmson & M. Sbisà. Oxford: Oxford University Press, [1962] 1984.

—. *Quand dire, c'est faire*. 1962. Trad. G. Lane. Paris : Éditions du Seuil, 1970.

BANFIELD, A. "A Grammatical Definition of the Genre 'Novel'". *Polyphonie linguistique et littéraire* 4, 2002. 77-100.

—. *Unspeakable Sentences*. Boston & London: Routledge & Kegan Paul, 1982.

CHUQUET, H. « Discours citant, discours cité : contraintes sur l'ordre des mots et incidences sur le statut énonciatif des propos rapportés ». *Palimpsestes*, N°14. *Contraintes syntaxiques et liberté stylistique : le déplacement des éléments dans la phrase*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2002. 31-43.

DE MATTIA, M. *Le Discours indirect en anglais contemporain : approche énonciative*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2000.

DE MATTIA-VIVIÈS, M. *Le Discours indirect libre au risque de la grammaire*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 2006.

FLUDERNIK, M. *The Fictions of Language and The Languages of Fiction*, London: Routledge, 1993.

HANOTE S. & CHUQUET, H. "Who's Speaking Please?" *Le Discours rapporté*. Paris : Ophrys, 2004.

HUDDLESTON, R. & PULLUM, G. K. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press, 2002.

JAUBERT, A. *La Lecture pragmatique*. Paris : Hachette, 1990.

KOTSKA, P. "Du mouvement au geste, le corps est langage", *Psychomotricité*, publié en ligne le 31 décembre 2000 <http://www.extpdf.com/graphisme-psychomotricite-pdf.html#pdf#a3>.

LAPAIRE, J-R. & ROTGÉ, W. *Linguistique et Grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, [1991] 2002.

MARNETTE, S. *Speech and Thought Presentation in French*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins Publishing, 2005.

PONCHARAL, B. « Say un verbe à part – analyse contrastive anglais / français ». *Discours rapporté(s), Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*. Éd. C. Delesse. Arras : Artois Presses Universités, 2006. 127-141.

RIVARA, R. *La Langue du récit. Introduction à la narratologie énonciative*. Paris : L'Harmattan, 2000.

ROSIER, L. *Le Discours rapporté, histoires, théories, pratiques*. Coll. Champs Linguistiques. Paris & Bruxelles : Duculot, 1999.

RUPPENHOFER, J. Unpublished handout. Berkeley-Stanford Language Change Workshop I, April 28, 2001.

SALVAN, G. « L'incise de discours rapporté dans le roman français du XVIIIe au XXe siècle : contraintes syntaxiques et vocation textuelle ». *Cohésion et cohérence, Études de linguistique textuelle*. Paris : ENS Éditions, 2005. 113-143.

THOMPSON, G. *Collins Cobuild English Guides 5: Reporting*. London: Harper, 1994.

THOMSON, A.J. & MARTINET, A.V. *A Practical English Grammar*. Oxford University Press, 1986.

VOLSIK, P. « Évolution de la présence, de la nature et de la place du verbe de parole en anglais et en français ». *Palimpsestes*, N°7. *L'ordre des mots*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1993. 37-54.

Corpus

ATWOOD, M. *Alias Grace*. 1996. London: Virago Press, 1997.

BRONTË, C. *Jane Eyre*. 1847. London: Penguin Popular Classics, 1994.

CARROLL, L. *Alice's Adventures in Wonderland*. 1865. Ware: Wordsworth Editions Ltd, 2001.

LODGE, D. *Small World*. 1984. London: Penguin Books Ltd, 1985.

ORWELL, G. *Nineteen Eighty-Four*. 1948. Coll. Penguin Fiction. London: Penguin Books, 1990.

RICHARDSON, S. *Pamela, or Virtue Rewarded*. 1740. Oxford: Oxford World's Classics, 2001.

Notes

1 Les auteurs emploient ce terme pour les distinguer des "verbes auxiliaires".

2 Pour une description détaillée de ces différentes catégories, voir Hanote & Chuquet (2004 : 27-37).

Pour citer cet article**Référence électronique**

Auréli CECCALDI-HAMET, « Disparition du 'dire' dans les verbes de report au discours direct : l'influence de l'ordre énonciatif dans la phrase », *E-rea* [En ligne], 12.2 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 04 mai 2016. URL : <http://erea.revues.org/4227> ; DOI : 10.4000/erea.4227

À propos de l'auteur**Auréli CECCALDI-HAMET**

- Maître de conférences en linguistique anglaise au Département d'Études du Monde Anglophone, Aix-Marseille Université
 - Membre du Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone (LERMA EA 853)
 - Thèse sur les incises de discours rapporté dans la fiction littéraire
 - Domaines de recherche : discours rapporté, stylistique et pragmatique énonciative
 - Recherche actuelle : la coopération interprétative et les maximes de la conversation dans le discours littéraire
aurelie.ceccaldi@univ-amu.fr

Droits d'auteur

E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Résumés

La position de l'énoncé rapportant au discours direct (DD), en particulier finale, serait davantage compatible avec des verbes que leur sens lexical exclut de la catégorie "verbes de dire" (comme le verbe *shrug*, par exemple). Ces verbes pourraient alors endosser une *fonction* rapportante le temps d'un énoncé, en dehors de tout lien syntaxique ou sémantique avec la citation. Celle-ci s'affichant d'emblée comme discours, notamment grâce à la présence de guillemets, elle permet, sous conditions, de libérer temporairement le verbe de l'incise de l'obligation d'être sémantiquement lié à la parole (G. Salvan, 2005).

The position of the utterance reporting direct speech, particularly when final, is more compatible with verbs excluded from the category of "speech verbs" by their lexical meaning (such as the verb *shrug*). These verbs can thus assume a reporting function within the utterance without presenting a syntactic or semantic link to the citation. These types of utterances present themselves as speech primarily through the use of quotation marks and make it possible under some conditions to temporarily free the reporting verb from the obligation of being semantically linked to the speech (G. Salvan, 2005).

Entrées d'index

Mots-clés : incise, discours direct, verbe de report, pragmatique énonciative, stylistique
Keywords : reporting clause, direct speech, reporting verb, pragmatics, stylistics